



RESUMÉ

# GRANDIR SANS PAPIERS : LES CONSÉQUENCES D'UNE ENFANCE EN SÉJOUR IRRÉGULIER EN EUROPE

 **PICUM**

PLATFORM FOR INTERNATIONAL COOPERATION ON  
UNDOCUMENTED MIGRANTS

Ce rapport a été rédigé par Laetitia Van der Vennet et Roos Marie van den Bogaard, responsables de plaidoyer, et Michele LeVoy, Directrice de PICUM (Plate-forme pour la coopération internationale pour les personnes migrantes et sans papiers).

PICUM remercie chaleureusement pour leur aide l'ensemble de ses membres qui ont contribué à ce rapport ainsi qu'Emer Connor et Saskia Basa, stagiaires en plaidoyer à PICUM.

Traduction : Cornélia Boiroux, Morgane Delage, Joana Ferreira Pires et Rachel Oiknine

Relecture : Nathalie Simonnot



Cette publication a été rendu possible grâce au support de :



Ce rapport a reçu un soutien financier du Programme européen pour l'emploi et l'innovation (EaSI) (2014-2020). Pour plus d'informations, voir l'onglet financement sur le site : <https://ec.europa.eu/social/>.



**OPEN SOCIETY  
FOUNDATIONS**

SIGRID RAUSING TRUST

*Les informations contenues dans cette publication ne reflètent pas nécessairement la position officielle de la Commission européenne.*

# RÉSUMÉ

Les enfants de Sans Papiers font partie intégrante de notre société, ils partagent les mêmes espoirs et les mêmes rêves que tous les autres enfants. Pourtant, à cause de leur situation irrégulière, leurs vies et celles de leurs familles sont marquées par l'incertitude et l'instabilité dans de nombreux domaines. Ce rapport porte sur six aspects de leur vie affectés par leur situation irrégulière : le logement, l'accès aux services, les revenus et le statut socio-économique, les procédures d'octroi d'un titre de séjour et l'application des lois migratoires (dont la détention), la scolarité et la vie de famille. Ces domaines sont ceux où l'invisibilisation des enfants est particulièrement forte, ou ceux qui sont au cœur de leur vie.

Bien que des données soient disponibles au niveau national et, pour certains sous-ensembles, au niveau européen, il n'existe pas d'estimations fiables du nombre d'enfants sans papiers en Europe. De nombreux enfants sans papiers sont des « mineurs non accompagnés », mais la plupart vivent avec leurs parents ; en outre, beaucoup d'enfants sont nés en Europe ou y vivent depuis plusieurs années. En Irlande, 68 % des enfants sans papiers sont nés dans le pays, selon une enquête menée auprès de leurs parents<sup>1</sup>.

## La résilience des enfants et des jeunes sans papiers

Les effets néfastes d'un statut migratoire précaire sur la santé physique et psychologique seront mentionnés tout au long de cette publication. Toutefois, il est essentiel d'insister sur le potentiel, l'ingéniosité et la capacité d'adaptation des enfants qui, avec les ressources nécessaires et un environnement adapté, pourront s'épanouir et grandir.

Les enfants et les jeunes sans papiers peuvent faire preuve d'une résilience incroyable et sont capables de grandes réussites. Vivre sa vie sans statut migratoire stable est déjà loin d'être une réussite négligeable. Toutefois, la résilience<sup>2</sup> n'est pas innée chez un enfant et inexistante chez un autre. Il s'agit d'une adaptation ordinaire à l'adversité ou à des événements potentiellement traumatisants d'enfants qui disposent de ressources adaptées.

La résilience se construit par les interactions d'un enfant avec son environnement, qui peut comprendre à la fois des facteurs de risque, de protection et d'atténuation. Le stress lié à la menace d'expulsion peut être un facteur de risque, le statut socio-économique et les ressources de la famille peuvent constituer un facteur d'atténuation. Une relation parents-enfants affectueuse et des amitiés solides sont des facteurs de protection. En outre, un enfant peut faire preuve de résilience face à certains risques, mais pas à d'autres. Les facteurs de risques et de protection n'ont pas les mêmes répercussions sur tout le monde ni dans toutes les circonstances.

Les enfants sans papiers ne sont pas irrémédiablement limités ou marqués par leurs vécus, mais ils sont les victimes à court et à long terme des pratiques et des politiques actuelles. Si les gouvernements et la société en général aident ces enfants à commencer leur vie dans de bonnes conditions, ils pourront vivre des vies épanouies et, une fois adultes, apporter leur contribution à la société.

- 1 Migrant Rights Centre Ireland, 2020, *"We live here, we work here. We belong here." A survey of over 1,000 undocumented people in Ireland.*
- 2 Voir la théorie de Michael Rutter dans Sean M., 2015, *Current theories relating to resilience and young people: a literature review*, Victorian Health Promotion Foundation.

## Logement

L'endroit où vit un enfant influence à la fois son présent et son avenir, mais sa situation en matière de logement dépend en grande partie de la capacité de ses parents et d'autres adultes à lui fournir un environnement sûr, stable et de qualité. Les parents sans papiers font tout leur possible pour leur fournir un logement stable et de qualité, mais ils sont souvent incapables de leur offrir les mêmes conditions de vie que d'autres familles<sup>3</sup>. Ils doivent souvent faire face au manque de ressources et aux discriminations sur le marché du logement : les propriétaires qui louent aux personnes migrantes sans papiers risquent des poursuites en justice et les centres d'accueil pour personnes sans abri excluent parfois les personnes sans papiers en raison de leur situation irrégulière. De nombreux parents sans papiers n'ont d'autre choix que de louer un logement inadéquat et dangereux avec un loyer élevé<sup>4</sup>.

Un logement inadéquat nuit à la santé de l'enfant, à court et à long terme : pendant l'enfance et l'adolescence, le corps des enfants est en pleine croissance. Ils passent également plus de temps à l'intérieur et sont plus proches du sol que les adultes<sup>5</sup>. Les risques de développer des problèmes de santé ou des handicaps augmentent jusqu'à 25 % chez les enfants et les jeunes adultes qui sont confrontés à de multiples problèmes de logement<sup>6</sup>. Les problèmes de santé mentale sont également plus fréquents chez les enfants sans abri que chez leurs camarades qui ont un domicile. Près de la moitié des enfants migrants sans abri interrogés à Paris déclarent « ne pas se sentir en sécurité » ou « ne pas du tout se

sentir en sécurité »<sup>7</sup>. La situation d'un enfant en matière de logement a des répercussions non seulement sur son éducation (les enfants sans abri ont des résultats scolaires plus bas ce qui ne peut pas être expliqué par des différences de capacités<sup>8</sup>), mais également sur sa vie sociale, sur sa capacité à créer des amitiés durables et à entretenir des liens sociaux<sup>9</sup>.

## Accès aux services

Bien que les droits de l'enfant s'appliquent à tous les enfants, indépendamment de leur statut migratoire, les enfants sans papiers ont un accès limité aux services sociaux. Cela inclut l'accès à l'éducation, l'accès au système de santé, l'accès à l'éducation et à l'accueil de la petite enfance et à la protection quand ils sont victimes d'un crime<sup>10</sup>. Quand les prestataires de services signalent des personnes sans papiers aux autorités migratoires (en l'absence de « pare-feu »<sup>11</sup> qui empêcheraient de signaler le statut migratoire irrégulier), ou quand une famille est composée de personnes ayant différents statuts migratoires, les parents et les enfants sans papiers hésitent à demander de l'aide (même quand c'est nécessaire).

## Revenus et statuts socio-économiques

Les données sur les revenus des ménages sans papiers et sur le risque ou le niveau de pauvreté auquel ils font face sont presque inexistantes. Cependant, de manière générale, le risque de pauvreté et d'exclusion sociale est plus élevé pour les personnes migrantes que pour celles qui détiennent la citoyenneté du pays<sup>12</sup>. Le statut

- 3 Voir par exemple Bloch A., Sigona N. et Zetter R., 2014, *No Right to Dream: the social and economic lives of young undocumented migrants in Britain*, Paul Hamlyn Foundation.
- 4 Cette situation a été observée à plusieurs reprises dans différents pays. Par exemple Harrison M., Law I., et Phillips D., 2005, *Migrants, Minorities and Housing: Exclusion, Discrimination and Anti-discrimination in 15 Member States of the European Union*, Observatoire européen des phénomènes racistes et xénophobes; DW, 29 janvier 2020, *Migrants face housing discrimination in Germany* [consulté le 26 mars 2020]; RTE, 15 août 2019, *Migrants face discrimination in rental housing market – Charity* [consulté le 26 mars 2020].
- 5 Par exemple, Oudin A., Richter J.C., Taj T., et al., 2016, *Poor housing conditions in association with child health in a disadvantaged immigrant population: a cross-sectional study in Rosengård, Malmö, Sweden*, BMJ Open.
- 6 Tels que les mauvaises conditions de logement, la promiscuité, etc. Harker L., 2006, *Chance of a lifetime: The impact of bad housing on children's lives*, Shelter.
- 7 Refugee Rights Europe, 2018, *Still on the Streets: Documenting the situation for refugees and displaced people in Paris, France*.
- 8 Harker L., 2006, *Chance of a lifetime: The impact of bad housing on children's lives*, Shelter.
- 9 Fédération européenne des associations nationales travaillant avec les sans-abri (FEANTSA), 2007, *Child Homelessness in Europe – an Overview of Emerging Trends*.
- 10 PICUM, 2018[2015], *Protecting undocumented children: Promising policies and practices from governments*; Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne, 2011, *Fundamental rights of migrants in an irregular situation in the European Union*.
- 11 PICUM, 2020, *Protection des données et pare-feu : faire progresser le droit à la santé pour les personnes en situation irrégulière*; PICUM, 2020, *Créer des espaces sécurisés, résoudre les inégalités sanitaires*; PICUM, n.d., *Pourquoi un pare-feu?*
- 12 Selon les données EUROSTAT de 2019, le risque de pauvreté et d'exclusion sociale est de 39 % pour les personnes migrantes contre 19,5 % pour les personnes originaires de l'UE. Voir : Commission européenne, 2020, *Plan d'action en faveur de l'intégration et de l'inclusion pour la période 2021-2027* [en anglais]. Voir aussi : Eurostat, *Migrant integration statistics - at risk of poverty and social exclusion*.

migratoire irrégulier des travailleuses et travailleurs sans papiers les confine à l'économie informelle, où ils sont systématiquement sous-payés et exploités<sup>13</sup>. Selon une enquête menée en 2011 auprès de 170 personnes sans papiers en Belgique, la moitié déclarait percevoir un revenu inférieur à 145 euros par mois<sup>14</sup>. Des travailleurs sans papiers appréhendés en Espagne à l'automne 2020 percevaient deux euros par heure, soit un tiers du salaire minimum obligatoire en vigueur<sup>15</sup>.

Le revenu est un déterminant social clé de la santé, il est indissociable du bien-être des enfants et des chances qui leur sont offertes : il a des répercussions sur le milieu dans lequel ils vivent, sur leur qualité de vie, sur leur accès à la nourriture et à certains types de logements, ainsi que sur leur sentiment de sécurité. Les enfants sans papiers qui vivent dans la pauvreté souffrent souvent de la faim ou ont une mauvaise alimentation. Leurs familles rencontrent des difficultés pour leur fournir des chaussures et des habits décents, les fournitures scolaires dont ils ont besoin, un accès Internet à la maison, des jouets, ou même des produits de première nécessité comme du gel douche ou du shampoing<sup>16</sup>. Pourtant, contrairement aux autres familles qui vivent dans la pauvreté, les parents sans papiers ne sont pas éligibles aux aides comme les allocations chômage ou le salaire minimum dans les États membres de l'UE<sup>17</sup>.

De nombreux enfants et jeunes sans papiers grandissent entourés de stress chronique ou toxique<sup>18</sup>, causé par une accumulation de problèmes tels que la pauvreté, les dettes, l'isolement social et l'incertitude face à l'avenir. Subir un stress chronique ou toxique pendant l'enfance peut engendrer un risque élevé de maladies cardiovasculaires, de cancers, d'asthme et de dépression à l'âge adulte<sup>19</sup>, voire une baisse temporaire du fonctionnement cognitif<sup>20</sup>.

Des réseaux de soutien formels et informels, comme les banques alimentaires et la distribution informelle de paniers de denrées alimentaires, sont indispensables pour réduire les écarts et assurer les besoins essentiels.



- 13 Pour plus d'informations sur les travailleurs sans papiers, voir PICUM, 2020, *Tous les travailleurs sont égaux : Comment garantir l'accès à la justice des travailleurs migrants sans papiers* [en anglais]; PICUM, 2020, *Messages principaux et recommandations de PICUM en matière de traite des êtres humains*.
- 14 Schockaert I., Nicaise I., 2011, *De leefomstandingen van dak- en thuislozen en van mensen zonder wettelijke verblijfsvergunning: eerste resultaten*, HIVA.
- 15 BBC, 12 décembre 2020, *Spanish police rescue 21 'exploited' migrant workers from warehouse* [consulté le 18 janvier 2021]; EuroWeeklyNews, 4 février 2020, *Minimum wage in Spain is officially increased to €950 per month* [consulté le 29 décembre 2020].
- 16 Liste établie par des adolescents sans papiers aux Pays-Bas. Kromhout M., Reijersen van Buuren A., Kloppenburg R., van Doorn L. & van Os C., 2014, *Kinderen buiten beeld. Een onderzoek naar de woon- en leefsituatie van ongedocumenteerde kinderen*, Hogeschool van Utrecht, Defence for Children et Stichting LOS.
- 17 PICUM, à paraître, *Designing labour migration policies to promote decent work*.
- 18 Le terme « stress chronique » appartient au domaine médical et désigne « un état de stress constant éprouvé pendant une durée prolongée, pouvant [ainsi] causer des problèmes cardiaques et de vaisseaux sanguins à long terme. » Le terme « stress toxique » vient des recherches d'Adverse Childhood Experiences et « il modifie le cerveau en développement et provoque des maladies, physiques et psychologiques. Les hormones du stress comme le cortisol et l'adrénaline inhibent des zones du cerveau pour le défendre contre les émotions incontrôlables comme la peur. Le stress toxique diffère du stress ordinaire par sa persistance et sa dimension systémique. L'enfant n'a aucun contrôle sur sa situation. Il ne peut rien faire pour y remédier, il est impuissant alors que sa situation est plus ou moins permanente. » Sources : Cunnane D., 13 mars 2018, *Toxic stress vs chronic stress - what is the difference?*, Our Time's views. Pour plus d'informations sur les travaux d'Adverse Childhood Experiences, voir [www.cdc.gov/violenceprevention/aces/](http://www.cdc.gov/violenceprevention/aces/).
- 19 Johnson S., Riley A., Granger D. & Riis J., 2013, *The Science of Early Life Toxic Stress for Pediatric Practice and Advocacy*, Pediatrics, 131(2), 319-327.
- 20 Kelly-Princeton M., 30 août 2013, *Poverty does bad things to your brain*, Futurity [consulté le 18 janvier 2021]; Mani A., Mullainathan S., Shafrir E. & Zhao J., 2013, *Poverty Impedes Cognitive Function*, Science 341, 976-980.

## Procédures d'octroi d'un titre de séjour et application des lois migratoires, dont la détention

Des milliers d'enfants sans papiers en Europe, accompagnés ou non accompagnés, sont concernés par les procédures pour avoir un titre de séjour<sup>21</sup>. Tandis que les interactions entre les mineurs non accompagnés et les services d'immigration sont souvent connus des responsables politiques et de la société civile, le degré d'interaction entre les enfants sans papiers qui vivent avec leur famille et les services d'immigration est moins connu et moins compris. Il arrive qu'aucun interprète ne soit disponible et que les parents ne parlent pas bien la langue du pays, contrairement à leurs enfants scolarisés. Les enfants doivent alors venir en aide à leurs parents en traduisant des lettres et en les accompagnant aux entretiens pour les titres de séjour, chez l'avocat, ou dans les services sociaux et de santé.

Agir en tant que guide ou interprète pour sa famille peut aider un enfant à développer la confiance en soi, mais cela peut aussi lui causer du tort, notamment si on lui en demande trop, s'il entend les expériences traumatisantes que ses parents ont vécues, s'il les voit en détresse ou encore s'il est forcé de transmettre de mauvaises nouvelles, comme le refus d'une demande de protection ou d'un autre statut, ou une obligation de quitter le territoire.

La procédure d'obtention d'un titre de séjour est une expérience angoissante et éprouvante, pour les adultes comme pour les enfants, et raconter son histoire encore et encore peut les retraumatiser. En outre, quand la demande de titre de séjour est refusée, la santé psychologique de la personne se dégrade fortement. Parfois, les enfants abandonnent, tout simplement. Des professionnels de santé suédois ont rapporté des cas de

syndrome de résignation chez des enfants sans papiers qui devenaient apathiques<sup>22</sup>.

La détention pour raisons migratoires se révèle également nocive. Des études<sup>23</sup> ont démontré que les adultes et les enfants détenus souffrent de problèmes de santé mentale plus graves que les personnes qui ne sont pas détenues. Leur souffrance est proportionnelle au temps passé en détention. Une des raisons de la nocivité de la détention est l'impossibilité d'agir : la capacité à faire quelque chose et à se protéger permet d'éviter les dommages psychologiques à long terme causés par une expérience effroyable<sup>24</sup>. Les organismes internationaux pour les droits humains et les droits de l'enfant<sup>25</sup> recommandent tous que les enfants ne soient jamais détenus pour raisons migratoires.

De nombreux enfants sans papiers, même très jeunes, craignent la police par peur d'être arrêtés, détenus ou expulsés.



- 21 Pour les données européennes sur les enfants dans les procédures migratoires et de demande d'asile, voir l'ensemble de données d'Eurostat « [Enfants migrants \(asile et gestion des migrants\) \(mci\)](#) ».
- 22 Bodegard G., 2007, *Pervasive loss of function in asylum-seeking children in Sweden*; Joelsson L., Dohlin K., 2005, *The asylum seeking process a breeding ground for apathy among certain children. A negative answer concerning the residence permit is often a triggering factor*, *Lakartidningen*, 102 (48), 3646-50; Bodegard G., 2004, *Case reports of devitalization because of depression. Refugee children seeking asylum develop life-threatening losses of function*, *Lakartidningen*, 101(19), 1696-9.
- 23 Entre autres : Lorek A., Ehntholt K., Nesbitt A., Wey E., Githinji C., Rossor E. & Wickramasinghe R., 2009, *The mental and physical health difficulties of children held within a British immigration detention centre: A pilot study*, *Child Abuse & Neglect*, 33 (9), 573-585; Australian Human Rights Commission, 2014, *The Forgotten Children: National Inquiry into Children in Immigration Detention*; Von Werthern M., Robjant K., Chui Z., Schon R., Ottisova L., Mason C. & Katona C., 2018, *The impact of immigration detention on mental health: a systematic review*, *BMC Psychiatry*, 382, n.p.
- 24 van der Kolk B., 2014, *The Body Keeps the Score. Mind, Brain and Body in the Transformation of Trauma*, Penguin Books.
- 25 Entre autres : Health Professionals Against Immigration Detention, 2016, *Open letter from health professionals against immigration detention*, *The Lancet*, 388 (100559), 2473-2474 ; par la Cour européenne des droits de l'homme (*Popov c. France*, requête n° 39472/07 et 39474/07 (CEDH, 19 janvier 2012) ; *Muskhadzhiyeva et autres c. Belgique*, requête n° 41442/07 (CEDH, 19 janvier 2010) ; *Kanagaratnam et autres c. Belgique*, requête n° 15297/09 (CEDH, 13 décembre 2011)) ; Comité des Nations unies pour la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille, 2017, *Observation générale conjointe n° 4 (2017) du Comité pour la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille et n° 23 (2017) du Comité des droits de l'enfant sur les obligations des États en matière de droits de l'homme des enfants dans le contexte des migrations internationales dans les pays d'origine, de transit, de destination et de retour*.

## Scolarité et soutien

Pour un enfant, l'école est formatrice bien au-delà de l'aspect éducatif. Elle a une fonction de médiation dans sa vie, elle constitue un filet de protection sociale, une « couche de protection » qui l'entoure, tandis qu'il jongle avec ses autres défis du quotidien. Permettre aux enfants sans papiers d'accéder au système éducatif, dont l'accueil et l'éducation des jeunes enfants, les activités extrascolaires et les stages, est essentiel pour les aider à développer leur résilience et à se construire un avenir sûr et stable.

Toutefois, l'inclusion des enfants sans papiers dans les textes législatifs liés à l'éducation est plus implicite qu'explicite ; c'est pourquoi ils sont souvent exclus (d'une partie) du système éducatif<sup>26</sup>. Ils n'ont pas toujours la possibilité de s'inscrire ou de participer complètement aux activités.

Ils peuvent aussi ne pas commencer sur un même pied d'égalité. Les enfants qui grandissent dans la pauvreté, comme c'est le cas de nombreux enfants sans papiers, partent probablement avec un désavantage dans le système éducatif formel avant même d'entrer à l'école<sup>27</sup>. Les vacances scolaires sont synonymes de difficultés supplémentaires : les repas et les loisirs d'ordinaire fournis par l'école sont à la charge des parents en plus des dépenses habituelles, et cette pression financière plus forte qui pèse sur la famille peut détériorer la santé psychologique des enfants<sup>28</sup>. Les risques de « perte d'apprentissage » pendant les vacances scolaires sont également plus élevés chez les enfants en situation de précarité économique que chez les autres enfants<sup>29</sup>.



Les procédures pour les titres de séjour ont également des répercussions sur l'éducation des enfants sans papiers qui, par exemple, doivent (absolument) assister aux entretiens ou se rendre aux services de l'immigration pour d'autres formalités. C'est également le cas quand aucun interprète n'est disponible et que les parents ne parlent pas la langue du pays, contrairement à leurs enfants en âge d'aller à l'école.

## Vie de famille et liens affectifs forts

Les enfants qui grandissent dans une famille aimante et chaleureuse, qui ont des liens affectifs forts avec la personne responsable d'eux, auront des fondations solides pour faire preuve de résilience et réussir dans leur vie future. L'amour et la sécurité protègent la santé psychologique de l'enfant, car le soutien social constitue la meilleure protection contre le stress et les traumatismes<sup>30</sup>. Inversement, priver longtemps un enfant de son tuteur, par exemple à cause de la détention d'une partie de sa famille, entraînera probablement des dommages sociaux, émotionnels et cognitifs<sup>31</sup>.

Pour les parents sans papiers, la gestion des difficultés quotidiennes engendrées par leur statut migratoire et/ou les expériences de discrimination les forcent à être moins disponibles pour leurs enfants qu'ils ne le voudraient, ou qu'ils ne le devraient pour répondre à leurs besoins. L'enfant est alors stressé à son tour, car sa principale source de réconfort semble absente. Grandir dans une famille où le stress est chronique peut augmenter la concentration en cortisol et ainsi causer des problèmes physiques et des troubles du comportement comme l'anxiété et la dépression<sup>32</sup>.

26 Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne, 2011, *Les droits fondamentaux des migrants en situation irrégulière dans l'Union européenne* et PICUM, 2018[2015], *Protecting undocumented children: Promising policies and practices from governments*.

27 Higgings S., Coe R. et Gorard S., 5 décembre 2014, *How to improve the chances of poor children at school*, The Conversation [consulté le 18 janvier 2021]. Voir Platt L., 3 décembre 2014, *Parents' fortunes matter for cognitive development of 11-year-olds*, The Conversation [consulté le 18 janvier 2021] pour plus d'informations sur les répercussions des revenus des parents sur le développement cognitif de l'enfant.

28 Morgan K. et Moore G., 4 avril 2019, *Poorer children's summer holiday experiences linked with worse mental well-being*, The Conversation [consulté le 18 janvier 2021].

29 Shinwell J., Defeyter M.A., 2017, *Investigation of Summer Learning Loss in the UK – Implications for Holiday Club Provision*, *Frontiers in Public Health*, 5 (270).

30 van der Kolk B., 2014, *The Body Keeps the Score. Mind, Brain and Body in the Transformation of Trauma*, Penguin Books.

31 McLeod S., 2017, *Bowlby's Attachment Theory*, Simply Psychology.

32 Ashman, Dawson, Panagiotides, Yamada et Wilkins, 2002 ; Gershoff et al., 2007 ; Lupien, King, Meaney et McEwen, 2000 in: H. Yoshikawa, A. Kalil, *The Effects of Parental Undocumented Status on the Developmental Contexts of Young Children in Immigrant Families*, 2011; Lupien S.J., King S., Meaney M.J. & McEwen B.S., 2000, *Child's Stress Hormone Levels Correlate with Mother's Socioeconomic Status and Depressive State*, *Biological Psychiatry*, 48(10), 976-980; Concordia University, 2011, *Behavioural problems linked to cortisol levels: Study finds intervention needed as soon as behavioural problems appear*, Science Daily.

Dans certaines familles, un échange des rôles parents-enfants peut avoir lieu : les enfants occupent une place qui revient généralement aux parents<sup>33</sup>. La « parentification » de l'enfant peut avoir des répercussions négatives sur son développement socioémotionnel ainsi que sur sa santé mentale si les attentes dépassent ses capacités de réponse. Toutefois, le soutien aux responsabilités familiales adapté aux capacités développées par l'enfant peut l'aider à accroître son autonomie et ses compétences<sup>34</sup>.

### **Conclusion : grandir en situation irrégulière et trouver des solutions durables**

Chaque enfant sans papiers est unique, mais tous ont vécu plusieurs événements pouvant causer des traumatismes. Ils sont d'ailleurs importants et ne doivent pas être sous-estimés, car ils divisent le monde avec, d'un côté, ceux qui ont vécu des traumatismes et les comprennent et, de l'autre, ceux qui n'en ont pas vu, qui ne peuvent pas les comprendre et à qui on ne peut pas faire confiance<sup>35</sup>. Cela inclut les acteurs des services sociaux ou autres, les agents de l'immigration et les autres personnes qui veulent les aider.

La capacité d'agir et à changer la situation est un facteur d'atténuation important en cas d'événement potentiellement traumatisant. Cependant, puisqu'il s'agit

d'enfants et puisqu'il s'agit de personnes migrantes, la majorité des décisions qui les concernent sont prises par autrui<sup>36</sup> et leur capacité à agir est alors plus que limitée.

Un statut migratoire irrégulier ne donne pas de fondations solides aux enfants pour s'épanouir en tant que tels ou en tant qu'adultes. Le fait que de nombreux enfants sans papiers deviennent des jeunes et des adultes intelligents et responsables qui souhaitent participer à la vie locale en dit long sur leur résilience et sur les compétences parentales de leurs parents.

Les enfants ont tous la capacité de s'épanouir, d'être ingénieux et de s'adapter, mais seulement s'ils peuvent évoluer dans un environnement où ils auront les ressources nécessaires pour prospérer et grandir. Cependant, les jeunes et les enfants sans papiers ne pourront pas réaliser pleinement leur potentiel sans un statut migratoire stable. C'est pourquoi il est essentiel que, d'une part, les gouvernements intègrent une procédure de l'intérêt supérieur de l'enfant qui vise à trouver une solution durable dans la législation nationale relative à la migration (« *best interests procedure for the identification of a durable solution* »). D'autre part, les gouvernements devraient également prévoir l'accès à des procédures de séjour basées sur les droits de l'enfant pour les personnes sur le territoire et, enfin, assurer sans restriction l'accès aux services pour les enfants sans papiers.

33 Heath H., 2006, *Parenting: a relationship-oriented and competency-based process*, Child Welfare, 85(5), 749-766, in Ahmad Ali M., 2008, *Loss of Parenting Self-efficacy among Immigrant Parents*, Contemporary Issues in Early Childhood, 9 (2), 148-160.

34 Macfie, J., Brumariu, L. E. & Lyons-Ruth, K., 2015, *Parent-child role-confusion: A critical review of an emerging concept*, Developmental Review, 36, 34-57.

35 van der Kolk B., 2014, *The Body Keeps the Score. Mind, Brain and Body in the Transformation of Trauma*, Penguin Books.

36 Par exemple, les agents de l'immigration, mais aussi les propriétaires de logement, les fournisseurs de services sociaux, etc.

# RECOMMANDATIONS

Les recommandations suivantes s'adressent aux gouvernements dont les politiques ont des répercussions à l'échelle locale, nationale, régionale, mais aussi mondiale pour les enfants sans papiers :

## 1 Procédures d'obtention d'un titre de séjour, dans l'intérêt supérieur de l'enfant :

- Élaborer et mettre en œuvre des procédures axées sur l'intérêt supérieur de l'enfant dans les lois nationales sur l'immigration, qui visent à identifier une solution durable dans l'intérêt supérieur de l'enfant.
- Tant que des procédures axées sur l'intérêt supérieur de l'enfant qui visent à identifier une solution durable ne sont pas encore pleinement mises en œuvre à échelle nationale, il faut garantir l'accès des enfants et des jeunes aux démarches pour le permis de séjour et aux mécanismes de régularisation fondés sur les droits de l'enfant dans le pays où ils se trouvent.

## 2 Intégration et accès aux services, y compris à l'éducation :

- Garantir aux enfants un accès complet aux services, y compris aux soins de santé préventifs et de santé mentale. Cet accès doit être gratuit ou à prix abordable, quel que soit le statut migratoire de l'enfant.
- Analyser et atténuer les obstacles pratiques, financiers et administratifs qui empêchent les familles et les enfants sans papiers d'accéder aux services.
- Garantir la stricte séparation des rôles entre les personnes en charge des services à la personne et les autorités chargées de l'immigration, de sorte que les enfants sans papiers et leurs parents n'aient pas peur de demander l'aide dont ils ont besoin.

## 3 Réduction du taux de pauvreté :

- Garantir que les initiatives et les services visant à lutter contre la pauvreté prennent en compte et visent les enfants et parents sans papiers.
- Protéger de l'exploitation et des très bas salaires les parents qui travaillent, en remédiant aux lacunes du droit du travail et en réaffirmant l'inclusion sociale de tous les travailleur.se.s, indépendamment de leur statut.

## 4 Participation :

- Consulter les enfants, les jeunes et les parents (anciennement) sans papiers lors de l'élaboration de nouvelles politiques et pratiques, y compris de procédures de migration, qui auront des conséquences sur les enfants sans papiers.
- Chercher à comprendre concrètement les répercussions des politiques et des pratiques sur les enfants et familles sans papiers.

## 5 Protection contre la violence :

- Évaluer et réformer les politiques et les pratiques susceptibles de nuire aux enfants sans papiers et à leur famille, y compris la détention des personnes migrantes, la séparation familiale, le sans-abrisme forcé, la malnutrition et l'isolement social.
- Ne pas criminaliser l'aide humanitaire aux enfants et adultes sans papiers.
- Informer les adultes et enfants sans papiers et sensibiliser les personnes en charge des services aux droits des personnes migrantes sans papiers et aux politiques de protection de l'enfance existantes, en adaptant le format au public visé.
- Pour les gouvernements locaux, soutenir les réseaux formels et informels qui entourent les enfants sans papiers et leurs familles, puisqu'ils peuvent atténuer les répercussions négatives de leur absence de papiers.







PLATFORM FOR INTERNATIONAL COOPERATION ON  
UNDOCUMENTED MIGRANTS

Rue du Congres / Congresstraat 37-41, post box 5  
1000 Brussels

Belgium

Tél : +32/2/210 17 80

Fax : +32/2/210 17 89

[info@picum.org](mailto:info@picum.org)

[www.picum.org](http://www.picum.org)